

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-ALBERT-LE-GRAND

Silence – Prière – Musique

Jeudi 13 octobre 2011

Notre hôte : **LAURENT DUPONT**

Notre musicien : **SVEN MEIER**, *violon*

Mon Dieu de tous les jours et de toutes les heures,
je te demande une faveur spéciale :
ne me laisse jamais bâiller devant une de tes merveilles !
Laisse-moi jouir du miracle de chaque réveil...

EDDIE DOHERTY



Chante, chante Dieu, ma vie !
Seigneur mon Dieu, tu es si grand,
à toi toute la lumière et l'éclat du jour, ils te drapent comme un manteau !
Tu déploies les galaxies comme une tente,
tu te donnes un grenier de pluies ; à ton gré, te portent les nuées ;
tu prends les vents pour messagers, les flammes du feu pour serviteurs.
Tu poses la terre, tu l'établis, à ta menace, les eaux s'écartent,
elles sautent les montagnes, dégringolent les pentes,
se tiennent là où tu as dit.



Dans les vallées, tu fais jaillir les sources, elles coulent entre les hauteurs,
elles abreuvent les bêtes des champs.
L'oiseau séjourne par là, sous les feuilles, le voici qui chante !
Tu envoies la pluie, tu nourris le sol, tu fais pousser l'herbe pour le bétail
et ce qu'il faut à l'homme pour manger : le pain qui fortifie,
l'huile onctueuse, le vin qui réjouit le cœur de l'homme.
Les arbres mangent aussi, de la main du Seigneur ils sont nés,
ils s'offrent aux nids des moineaux,
ils prêtent leur cime aux plus nobles oiseaux,
comme les hauts sommets sont aux chamois.



Tu as fait la lune pour rythmer le temps : le soleil doit se coucher,
c'est la nuit, alors les bêtes des forêts s'agitent,
les fauves cherchent leurs proies, ils réclament à Dieu leur repas.
Au soleil levé, ils se retirent, ils regagnent leur trou pour s'y coucher.
Alors c'est l'homme qui sort pour son ouvrage.
Qu'elle est grande et diverse ton œuvre, Seigneur,
de ta sagesse, de ta richesse, la terre est toute pleine !



Voici l'immense mer aux vastes bras, avec le remuement sans trêve
de tout un monde de poissons petits et grands ;
et, par-dessus, les navires qui se promènent.
Tous les vivants comptent sur toi :
ils attendent que tu donnes en son temps, la subsistance.
Tu la donnes et ils ramassent, tu ouvres la main et ils se rassasient.
Tu te caches, ils sont dans la nuit,
tu retires leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière ;
envoies-tu ton souffle, ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.



Ni temps ni mesure à la gloire de Dieu !
Que le Seigneur trouve sa joie dans les œuvres qui sont les siennes,
il regarde la terre, elle frémit, il touche les montagnes, elles fument !
Je veux célébrer Dieu tant que je vis,
pour Dieu je veux chanter tant que je dure.
Oh ! si ma voix pouvait lui plaire, moi qui ai ma joie dans le Seigneur !
Chante, chante Dieu, ma vie !

PSAUME 104 (103)

Extrait du recueil *Nous te prions*



Dieu, notre Père, nous ne sommes pas à la mesure
des dons que tu nous fais.
Ta vie nous déborde de toutes parts.
Tes appels nous dérangent, nous délogent,
et devant ton amour, nous sommes démunis.
Apprends-nous à t'accueillir avec la confiance d'un tout-petit,
pour que grandisse en nous ta ressemblance
et que nous devenions tes enfants.

JEAN-YVES QUELLEC

Silence (5 minutes)

NOTRE PÈRE... car c'est à toi...

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (text)

